

Pèlerinage des prêtres de Corée-du-Sud

Quand j'ai entendu parler du Prado pour la première fois, cela me semblait familier. Par exemple, j'ai ressenti un certain sentiment de familiarité avec le Prado quand j'ai rencontré le Père Koo Yobi (Job) à Séoul en Corée-du-Sud, juste avant d'entrer au séminaire. L'année dernière, j'ai eu le même sentiment quand j'ai rencontré les prêtres du Prado pendant mes études à Rome. Ce sentiment de familiarité m'a inspiré quand j'ai entendu parler de la rencontre du Prado de Corée à Lyon en France. J'espérais en apprendre plus sur le Prado et le Bienheureux A. Chevrier. C'était le genre d'espoir que vous avez lorsque vous rencontrez quelqu'un pour la première fois et pourtant vous vous sentez déjà proche de cette personne.

Quand je suis arrivé à Limonest et que j'ai rencontré d'autres prêtres du Prado qui venaient de Corée pour le pèlerinage, j'ai été frappé par leur sens de la fraternité. Ils avaient dépassé le bavardage superficiel. Ils étaient vraiment heureux de se voir et ont exprimé leur amour fraternel l'un pour l'autre d'une manière concrète. Par exemple, lorsque certains prêtres sont arrivés à minuit à cause d'un vol retardé, de nombreux prêtres ont choisi de les attendre et de les accueillir, malgré leur propre épuisement. J'ai été édifié par leur témoignage de cette fraternité encore et encore pendant les jours du pèlerinage.

Au début, on a demandé à chaque participant de partager ses raisons de venir et ses attentes. J'ai partagé que je venais discerner ma vocation au charisme du Prado. Pour moi, cette expérience était si spéciale car ce fut l'occasion de visiter Limonest, la paroisse de Saint-André, la Guillotière, le Tableau de Saint-Fons et le bâtiment du Prado. Je pensais que si Dieu m'appelait à vivre mon ministère presbytéral comme les pradosiens, alors il me donnerait une indication.

Dans ce discernement, le discours de Père Armando Pasqualotto sur la vie d'A. Chevrier a joué un rôle important. Les défis pastoraux rencontrés par le Père Chevrier à Saint-André étaient similaires à ceux auxquels j'ai dû faire face dans ma paroisse de Vancouver, au Canada : l'ignorance et l'indifférence du peuple. A. Chevrier a répondu en essayant de comprendre les circonstances du peuple, en imitant la manière dont Jésus « regardait » la foule et s'identifiait à eux.

L'évènement pilier pour A. Chevrier a été sa conversion devant la crèche en 1856, et aussi aujourd'hui pour les pradosiens l'incarnation du Verbe divin est l'expérience spirituelle à revivre. Père Armando a expliqué que la grâce de cette conversion était la réponse de Dieu au désir d'A. Chevrier d'être un pasteur bon et efficace. Cette explication m'a ému.

La conversion d'A. Chevrier en 1856 est sans doute une œuvre du Saint-Esprit. Le Tableau de Saint-Fons en est le témoignage parce que la grâce de sa conversion était le désir d'être « Alter Christus ». En méditant sur le Tableau, j'ai pensé que cela inciterait beaucoup d'hommes et de femmes à se consacrer totalement au Christ. J'ai aussi essayé d'imaginer A. Chevrier en train d'écrire sur le mur blanc, seul dans la

pièce, et j'ai vu un homme profondément inspiré et guidé par le Saint-Esprit. En fait, je pense qu'il serait approprié de l'appeler 'un mystique'. Il est à noter que, avant d'obtenir la maison à Saint-Fons, il pria seul dans la grotte pendant des jours.

La dimension mystique de la spiritualité d'A. Chevrier se manifeste aussi, à mon avis, dans la simplicité du Prado. Le tabernacle derrière le tableau, le bâtiment du Prado et la chapelle, Limonest avaient tous des décorations simples, austères. Cet ensemble semblait une invitation à se concentrer sur l'essentiel. Ils évoquaient aussi en moi un sentiment de pauvreté intérieure de mon âme, comme si cette unité était un miroir. J'ai aimé cette simplicité qui m'a poussé avec son 'pouvoir' à me déplacer. J'ai rencontré une telle simplicité de la même manière chez les prêtres du Prado. Ils étaient simples dans leurs manières de s'habiller, de parler, d'agir, etc. J'ai pensé que c'est peut-être cette simplicité qui leur permet de parler souvent de Jésus, de partager leurs faiblesses et leurs échecs avec leurs collègues et d'accepter et d'embrasser la pauvreté des autres. À cet égard, la présentation du Père Adrien Muller, qui est le gardien des manuscrits sur le Père Chevrier, a souligné cet esprit.

Il a expliqué que le Père Chevrier avait été témoin des échecs de ses activités pastorales à Saint-André, et c'est précisément pour cette raison que le saint a décidé de suivre le Christ de plus près. C'était une solution simple mais aussi très difficile à faire. Néanmoins, le fait qu'il suggère une direction spécifique m'a attiré. En réfléchissant à mon expérience de travail dans la paroisse, je dois avouer que j'ai rarement assisté à une véritable transformation des personnes. J'étais un prêtre bien intentionné et travailleur, mais en réalité, mon rôle est resté très souvent au niveau fonctionnel. J'ai fonctionné comme un fournisseur de services religieux ; comme médiateur à la recherche d'un compromis raisonnable entre la loi et la liberté des fidèles ; en tant que commentateur sur toutes sortes d'affaires sauf Jésus, avant que je le sache, mon désir initial d'œuvrer pour le salut des âmes a progressivement disparu, donnant du pessimisme et du cynisme. Je sais que cette expérience ne m'est pas unique ; par conséquent, je crois que le charisme d'A. Chevrier a une pertinence et une signification particulière pour les prêtres diocésains d'aujourd'hui.

À la fin de la retraite, j'ai décidé de vivre comme un « **vrai disciple** ». Je souhaite m'engager totalement envers Jésus, en suivant l'exemple d'A. Chevrier. Ayant pris cette résolution, je peux maintenant mieux voir mes péchés et mes faiblesses. Je prévois de nombreuses difficultés pratiques à partir de l'étape de la première formation.

Cependant, si c'est vraiment l'appel de Dieu, alors je suis sûr qu'il me fournira tous les moyens nécessaires. Je voudrais exprimer ma gratitude pour les prêtres du Prado qui ont voyagé avec moi pendant la retraite, en particulier à Père François Han Young-Soo qui l'a organisée.

Jang Han (Paul) Goo